

Nous brûlions, croyez-vous, de vous serrer la main,
 Nous brûlions de joncher de fleurs votre chemin,
 Et, depuis qu'en ces murs dressés par la vaillance
 Vous êtes descendus pour baiser le linceul
 Recouvrant le passé qu'illustra votre aïeul,
 Nous palpitons de joie et de reconnaissance.

O les heureux moments ! ô les jours radieux
 Que nous avons donnés au culte des aïeux !
 Entre nos cœurs vibrants du même écho sonore
 Un lien s'est formé que rien ne brisera ;
 Et de votre séjour parmi nous survivra
 Un souvenir brillant comme un lever d'aurore.

Avec vous nous avons foulé le sol sacré
 Où, trahi par le sort, un soldat inspiré
 Sut encor, malgré tout, remporter la victoire ;
 Avec vous nous avons déroulé les feuillets
 Encore éblouissants des sublimes reflets
 Que Lévis de son glaive a mis dans notre histoire.

Ensemble bien des fois nous avons revécu
 L'instant où votre aïeul,—ce héros invaincu
 Dont le nom sur nos bords est toute une épopée,—
 Épuisé par la faim, le désespoir au cœur,
 Plutôt que de les rendre aux mains de son vainqueur,
 A brûlé ses drapeaux, a brisé son épée.

Oh ! oui, votre présence a fait, nobles amis,
 Dans notre âme vibrer mille échos endormis,
 Elle a rempli Québec d'une indicible joie,
 Rajeuni de cent ans notre vieille cité,
 Remis dans plus de lustre et dans plus de clarté
 La gloire de Lévis, le nom de Sainte-Foye.

Sainte-Foye et Lévis ! Ces deux noms éclatants,
 Nous les avons gravés dans nos cœurs palpitants,
 Nous les voyons partout scintiller comme un astre.
 Lévis est le sauveur d'un peuple de héros,
 Sainte-Foye est l'ivresse après les longs sanglots,
 Le succès reconquis dans le champ du désastre.